

2018



RAPPORT ANNUEL



**BUREAU NATIONAL CATHOLIQUE
DE L'ENFANCE BICE-TOGO**

AVRIL 2019

I. BREVE PRESENTATION DU BUREAU NATIONAL CATHOLIQUE DE L'ENFANCE DU TOGO

Le Bureau National Catholique de l'Enfance au Togo est une association locale de promotion et de protection des droits de l'enfant qui a pris la relève des actions du Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) au Togo. Elle a été créée le 26 mai 2012 et reconnue par le Ministère de l'administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales sous le récépissé n°1007/MATDCL-SG-DLPAP-DOCA en date du 16 octobre 2012.

L'intérêt supérieur de l'enfant est au cœur de l'engagement du BNCE-Togo. Il vise le renforcement de capacités des différentes parties prenantes afin de les amener à construire à partir de leurs ressources propres et à acquérir la maîtrise de leur avenir. Le BNCE-Togo reconnaît que chaque enfant est un sujet de droit et possède des capacités internes pour surmonter toute difficulté.

1.1. Programmes de BNCE

On dénombre deux axes de programme notamment la justice Juvénile et le programme de maltraitance.

Par rapport au programme de justice juvénile

- Renforcement du cadre institutionnel et des capacités des acteurs de la justice juvénile pour la mise en œuvre d'une justice restaurative pour enfants au Togo
- La fourniture d'un appui holistique aux enfants en conflit avec la loi et privés de liberté, en collaboration avec les parents et les communautés,
- La création d'une synergie d'action entre les acteurs de l'Etat, de la société civile et des communautaires,
- La prévention, la sensibilisation et plaidoyer à travers un partenariat avec les média

Et par rapport au programme maltraitance il y a

- Prévention et promotion de la bientraitance et du genre, BNCE procède par des actions de prévention à travers les IEC/CCC, la protection des enfants à risque et victimes de maltraitance, l'appui sanitaire et les appuis psychosociaux
- Renforcement de la synergie d'actions et des capacités des acteurs:
- Renforcement des capacités des acteurs de protection des enfants: acteurs communautaires, de la société civile et de l'Etat

- Mise en place et accompagnement des structures communautaires de protection des enfants,
- Partage des expériences et des bonnes pratiques avec les acteurs de protection de l'enfant

BNCE développe également un pôle médiatique de promotion de la bienveillance qui se fait par des ateliers de formation des journalistes sur la gestion et le traitement de l'information concernant les enfants, la mobilisation des journalistes en vue du travail en réseau sur la thématique de la violence à l'égard des enfants, réalisation d'émissions télévisées et radiophoniques et de production et diffusion de spots publicitaires.

1.2. Actions

▪ Niveau politique

Le plaidoyer, l'élaboration et la mise à disposition d'outils et les formations pour la mise en place d'un cadre légal et institutionnel adapté aux engagements et normes internationales pour une meilleure protection des enfants contre toute forme d'abus et de discrimination

▪ Niveau société civile

Le travail en réseau, les échanges d'expériences, la capitalisation et la mutualisation des acquis permettent de créer des synergies entre différents acteurs

▪ Niveau communautaire

La sensibilisation et la conscientisation, le renforcement de capacités des associations et initiatives communautaires pour une plus grande responsabilisation dans la prévention et la protection des enfants

▪ Appui direct aux enfants

L'éducation, la formation pré professionnelle, le recueil de la parole de l'enfant, l'accompagnement psycho-social, l'accueil, l'assistance juridique et médicale, les mesures alternatives à l'emprisonnement, la réinsertion et d'autres activités sont réalisées pour amener les enfants à découvrir et faire valoir leur potentiel.

II. ACTIVITES DE PREVENTION ET D'ACCOMPAGNEMENT DES FILLES ET DES FEMMES EN MILIEU PORTEFAIX

1. Prospection dans les maisons portefaix

Les portefaix une fois à Lomé ont l'habitude de s'installer dans les maisons abandonnées et gérées par des gardiens placés par les propriétaires. Certaines maisons se ferment au moment où d'autres s'ouvrent. Aussi, la situation par rapport à l'hygiène, le nombre de portefaix et surtout le nombre des filles par maison varient d'un moment à un autre. Ce qui fait que nous avons entrepris des actions de prospection dès le début du projet. Cette action nous a permis d'identifier au total 07

BNCE-TOGO RAPPORT ANNUEL 2018

07 BP : 7271 Lomé 7 Tél. (228) 70 40 76 33 www.bncc.togo.org

E.mail : bncc.togo@gmail.com

maisons portefaix et 04 sites ouverts où logent les portefaix (cf tableaux en annexe), puis de nous concentrer sur 05 maisons portefaix et 03 sites ouverts qui abritent effectivement les filles portefaix. Ces maisons et sites ainsi identifiés pour la présence effective de filles (groupe cible) ont plus portées notre attention durant toute la période du projet. Il s'agit des maisons Fo Yovo ; Sotomarey, Edzézo, Kakanon et Nyangan pour lesquelles il nous a fallu l'autorisation des gardiens avant nos actions. Les sites quant à eux sont : Agbadahonou1, Agbadahonou2 et Abattoir. Notons aussi que toutes ces maisons et sites sont concentrés dans les quartiers Bè, Aguiacomé et Agbadahonou.

2. Prise de contact avec les directeurs et les points focaux mis en place dans les marchés:

Le directeur du marché d'Abattoir et la directrice du marché d'Adjidogomé ont été rencontrés. Le projet et les activités à réalisées dans leur marchés respectifs leur ont été présentés. Ils ont accueilli favorablement nos actions et nous promettent leur entière disposition pour les actions à venir. Les présidents de ces points ont été rencontrés et le projet leur a été présenté. Nous avons sollicité leur disponibilité au cas où nous aurons besoin d'eux. Ils ont donné leur accord et nous ont promis une contribution totale en cas de besoin. La responsable des portefaix du marché d'Adjidogomé assiyéyé a aussi été visitée.

3. Causerie éducative dans les maisons portefaix :

Afin de renforcer la relation d'aide entre les intervenants du BNCE-TOGO que nous sommes et les portefaix d'une part, et de poursuivre l'accompagnement des portefaix en général et les filles portefaix en particulier dans le processus de changement de comportement que nous avons entamé d'autre part, nous avons poursuivi les causeries éducatives au cours de ce semestre avec les portefaix sur les méfaits du travail portefaix.

Au total 36 causeries ont été réalisées sur 07 lieux d'habitation des portefaix à savoir Fo Yovo kpmé, Kakanon kpmé, Edzézo kpmé, Sotomarey, Nyangan kpmé, Agbadahonou1 et Agbadahonou2.

Le thème développé est « les risques du travail portefaix et les opportunités que le BNCE-TOGO présente aux portefaix » ; « l'importance de l'école dans la vie d'un enfant » ; « les méfaits de la violence sur les enfants ».

Pour ces causeries, nous avons pu toucher 321 portefaix dont 82 filles. Ces causeries nous ont permis de maintenir la relation d'aide avec les portefaix.

Au niveau des portefaix, il y a eu une baisse de violence vis à vie des enfants. Surtout les violences physiques, verbales, morales et psychologiques. Les femmes nous ont fait comprendre pour certaines qu'elles ne le font pas car elles reconnaissent que c'est mauvais pour le développement de leurs enfants alors que d'autres nous font savoir que c'est par peur qu'on les condamne qu'elles ne le font pas.

4. Entretien de groupe dans les maisons portefaix

69 entretiens de groupe ont été réalisés au cours de l'exécution de ce projet au profit de 318 portefaix dont 190 femmes et 128 filles. Ces entretiens de groupe nous ont permis d'aborder les sujets comme la discrimination éducative par rapport aux filles et aux garçons dans les familles, la création des AGR (Activités Génératrice de Revenus), l'insécurité des jeunes filles portefaix et la déperdition scolaire des jeunes filles.

Nous avons accompagné les portefaix à reconnaître que la situation que vivent les filles actuellement dépend de l'éducation reçue dès les bas âges. En effet, pour le milieu d'où viennent les femmes portefaix, les filles ont peu de chance pour évoluer à l'école par rapport aux garçons. Selon elles, elles vont tomber enceint en cours de route, ou encore pour elles vont se marier et c'est le mari qui va profiter de l'effort que les parents ont fait dans leur jeune âge. Ainsi, dès leur jeune âge, les parents initient leurs filles au travail portefaix. Chaque vacance et congé, les filles accompagnent leur maman pour le travail portefaix. Il y a des filles qui vont faire le travail pour la prise en charge de la scolarité de leurs frères car c'est eux les futurs répondants de la famille. Par rapport à ça, nous avons fait comprendre aux femmes que ce sont de faux problèmes. Nous avons pris l'exemple des femmes modèles pour leur faire comprendre que ce n'est pas de la magie. Elles même reconnaissent des filles qui ont évolué dans leurs milieux et qui démontre que lorsqu'on met une fille dans les mêmes conditions d'accompagnement que un garçon, tous ont la chance d'évoluer de la même manière. Nous les avons exhortées à mieux prendre en charge leurs enfants pour mieux apprécier leur réussite dans la vie. Elles ont promis faire de leur mieux dans la prise en charge des filles et le changement de mentalité par rapport à leurs croyances sur l'avenir de la fille.

Le travail portefaix étant la seule activité à laquelle les filles et femmes font recourt, nous avons échangé avec les femmes sur les possibilités d'entreprendre autre chose dans leur milieu autre que ce travail. Elles ont évoqué la création des AGR (Activités Génératrice de Revenu) et elles ont parlé plus du commerce qui serait possible, mais en même temps, elles ont évoqué l'indisponibilité des fonds nécessaires pour cette activité. Selon elles, il faut un grand fonds pour commencer le commerce. Nous les avons fait comprendre que le commerce grandit avec le temps.

Des entretiens de groupe ont aussi renforcé les relations entre les portefaix en général et les filles portefaix en particulier et nous les intervenants du BNCE-TOGO. Toutes ces activités ont fait que nous avons accès facile aux maisons portefaix malgré que les femmes et filles s'opposent à l'accès des étrangers à leurs maisons. La confiance est devenue très grande entre nous et elles discutent avec nous sur leurs situation sans honte ni peur. Plusieurs femmes nous ont fait savoir qu'elles ont décidé que leur fille ne viennent plus à Lomé pour le travail portefaix durant les congés, mais seulement les vacances afin de s'occuper plus de leurs études. D'autres encore ont commencé le commerce des produits de « liquidation » qui se fond dans le marché afin de changer le travail portefaix. Le contact avec les filles portefaix susceptibles d'être retiré pour la réinsertion professionnelle est devenu régulier et est sans méfiance. Les filles se font inscrire pour la recherche de leurs parents en vue de leur retrait pour la réinsertion professionnelle.

5. Entretiens individuels des filles

Le renforcement de la relation avec les portefaix nous a permis de gagner la confiance des filles. Elles ont accepté des entretiens individuels avec elles. Ces entretiens nous ont permis de prendre au cas par cas certaines filles par rapport à leur comportement à risque comme la prostitution, l'abandon scolaire, la création des AGR afin de leur donner des conseils utiles. Ils nous ont aussi permis d'avoir les renseignements sur elles par rapport à leur âge, leur milieu de provenance et les renseignements sur les parents de celles qui sont identifiées pour le retrait.

Au total, nous avons effectué 163 entretiens individuels au profit de 48 filles.

Nous avons à partir de ces entretiens compris que pratiquement toutes les filles dans le travail portefaix ne sont pas prises en charge par leurs parents. Elles s'occupent elles-mêmes de leurs besoins primaires. Alors elles seraient là pour des problèmes alimentaires, vestimentaires, sanitaires, d'autres encore pour avoir une économie pour entreprendre une AGR. Mais elles arrivent à peine à satisfaire ces besoins. Ce qui explique que certaines d'entre elles se donnent aux garçons pour joindre les deux bouts. Il y a parmi elles d'autres qui refusent de retourner au village pour l'apprentissage car elles n'auront pas selon elles le support pour les besoins qui vont se présenter à elles. Notons que si pour certaines c'est une réalité, pour d'autres, elles ne veulent pas abandonner leur relations intimes qu'elles ont à Lomé puisqu'elles seront surveillées par les parents au village. Nous faisons des efforts pour leur montrer les avantages qu'elles auraient une fois qu'elles apprennent un métier.

6. Recherche des parents des filles identifiées

Au cours de la mise en œuvre de nos actions, nous avons sollicité la participation des parents dans la mise en œuvre de notre projet. Pour ce faire, nous sommes allés à la recherche des parents dans les milieux d'origine des filles qu'on devait retirer du travail portefaix pour la réinsertion familiale et professionnelle qui devait pour la majorité des filles en milieu rural.

Au total, 49 recherches de parents ont été réalisées au profit de 33 filles identifiées pour le retrait. Les parents de 28 filles ont été retrouvés, mais seuls les parents de 16 filles ont été pour le retrait de leurs filles ont donné leur accord pour le retrait et la réinsertion professionnelle de leur fille.

La réticence de certains parents s'explique par le fait que ce sont ces filles qui travaillent pour nourrir toute la famille. Leur retrait est un manque à gagner pour la famille qui ne pourra même pas prendre en charge leur fille au cas où ils décidaient le contraire. Cette situation nous amène à réfléchir sur nos actions vis-à-vis des enfants. En effet, alors que certains enfants ont des parents qui fuient leurs responsabilités alors qu'ils ont le minimum pour la prise en charge de leurs enfants, d'autres sont carrément dans une situation de précarité et ils décident exploiter les enfants pour résoudre ce problème. D'autres encore ont tout simplement marié leur fille à des gens qui ont des moyens afin de bénéficier du mariage. Il serait très important de faire un travail à la base afin de voir quel appui apporter à certains parents pour améliorer leur situation économique afin qu'ils n'exploitent pas leurs enfants.

7. Réinsertion professionnelle des filles et réinsertion familiale :

Au cours de ces deux années d'exécution, 16 filles ont été retirées du travail portefaix, réinsérées dans leur famille respective et mise en apprentissage. Toutes ont choisi soit la coiffure ou la couture volontairement et elles ont choisi avec l'appui de leurs parents les ateliers d'apprentissage. Le BNCE-TOGO est allé seulement négocier les contrats avec les responsables d'atelier.

8. Suivi de réinsertion familiale

Nous avons réalisé 61 suivis dans les familles des enfants réinsérées. Ces suivis nous ont permis d'accompagner les parents dans la gestion des comportements de leurs enfants afin qu'ils évitent la violence dans la gestion des conflits. Nous avons pu ainsi contribué au renforcement des capacités des parents dans la prise en charge des conflits avec leurs enfants. Ceci profite non seulement aux enfants réinsérées, mais à tous les enfants de la famille.

9. Suivi de réinsertion professionnelle

118 suivis de réinsertion professionnelle ont été réalisés au profit des 16 filles en réinsertion professionnelle. Nous avons au cours de ces suivis payé une partie des frais de contrat de ces filles en apprentissage. Il reste les frais d'examen à payer avant les examens du CFA. Ces suivis nous ont permis d'accompagner les patrons sur la gestion de certains comportements des enfants sans utiliser la violence d'une part, et d'autre part d'accompagner les enfants à mieux se comporter dans les ateliers. Ils nous ont permis de renforcer la décision des filles à aimer leur travail, et aussi de leur prodiguer des conseils utiles contre les comportements à risque contre leur santé et apprentissage. Ceci a contribué à la réduction des violences dans certains ateliers où nos enfants sont inscrites.

Au jour d'aujourd'hui, 13 filles sont encore en atelier et évoluent bien. 02 filles ont abandonné pour des raisons de grossesse malgré nos interventions pour qu'elles n'arrêtent pas, 01 a été déplacé par ses parents pour des raisons de décès du parent tuteur. Le nouveau milieu de cette dernière nous est inconnu car elle serait déplacée dans une autre ville lointaine.

10. La promotion de l'excellence chez les jeunes filles à travers l'octroi d'une bourse de stage :

Le métier de main aujourd'hui est un métier qui évolue dans le temps. Pour ce faire, il y a des renforcements de capacité que requièrent les patrons et patronnes déjà sur le terrain. Mais cette chance n'est pas donnée à tout le monde, seuls les nantis parmi les patrons en profitent. Ainsi, cet objectif devait nous permettre de relever le niveau de nos filles et c'est une occasion pour elles de se retrouver dans la cour des grands. Elles devaient devenir des modèles pour nos filles. Elles devaient nous servir de soutien et de relais pour plusieurs activités pour le changement de comportement dans leurs milieux de résidence et de provenance.

Malheureusement, cette activité n'a pas pu être réalisée faute de moyens financiers qui étaient indisponibles. Elle s'est limitée à l'identification des patronnes devant bénéficier du défilé de mode et qui étaient au nombre de 17.

Il serait souhaitable de reconduire cet objectif pour la relève et la pérennité de certaines activités même après le BNCE-TOGO.

11. Le renforcement de l'autonomisation financière et le statut social des filles/femmes portefaix par la formation aux AGR et aux droits

Nous avons réalisé un renforcement des capacités des femmes/filles qui ont choisi d'entreprendre une AGR (Activités Génératrices de Revenus) à la place du travail portefaix. Ainsi 18 femmes ont été formées sur les notions d'une AGR. Les termes de référence de la formation est en annexe. Cette formation à permis aux participants de connaître les outils comptables pour la réussite d'une AGR. Aussi, elles ont appris l'importance d'une épargne pour la survie des activités.

En marge de ça, les participantes ont soulevé certaines difficultés au niveau de leurs foyers qui représentent des freins pour la réussite de leur AGR. C'est le cas des maris qui abandonnent leurs responsabilités financières une fois que la femme commence une AGR. Les formateurs ont donné des moyens et conseils pour associer les maris dans la gestion des AGR de leurs femmes. Ceci a permis à plusieurs femmes/filles de changer le comportement de leurs maris qui actuellement sont prêts à contribuer à la réussite des AGR de leurs femmes.

Malheureusement, nous n'avons pas pu évoluer jusqu'à l'octroi des fonds pour la réalisation des AGR.

Afin d'apprécier l'impact réel que cette activité peut avoir sur le changement de situation surtout économique des femmes/filles bénéficiaires, il serait souhaitable que le projet à venir puisse tenir compte de cette réalité afin d'achever le travail qui à commencer. Ainsi le renforcement de capacité réalisé ne va pas rester peine perdue.

Au total,

- 16 filles ont été retirées au lieu de 20 soit 80% de résultat atteint. Mais l'exécution n'a pas pu assurer les kits d'installation professionnelle, les filles étant encore en cours d'apprentissage.
- Plus de 180 filles et plus de 300 femmes portefaix qui ont bénéficié des causeries éducatives et aussi des entretiens de groupe pour le changement de comportement pour la protection des enfants en général.

III. ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS DANS LES CENTRES D'EVEIL PRECOCES

1. Appui psycho-social

Le centre d'éveil précoce de Lomé a réalisé des activités d'appui psychologique et social à l'endroit des parents qui sollicitent l'inscription des enfants et ceux qui éprouvent des difficultés en termes d'éducation de leurs enfants. Ce sont principalement des séances d'écoute. Ainsi 39 écoutes ont été réalisées. Parmi elles, 32 écoutes ont été faites pour les demandes d'inscription des enfants et 7 écoutes pour exposer des problèmes liés à l'éducation des enfants.

Les séances d'écoute ont permis d'inscrire 32 enfants au centre d'éveil précoce de Lomé et de prodiguer des conseils aux parents afin de mieux encadrer leurs enfants. Certains des enfants ont été référés aux animateurs pour leur accompagnement.

Au cours de cette année les sensibilisations des mères n'avaient pas été réalisées par les éducatrices du centre DZIDUDU. Ce sont les mères des anciens enfants bénéficiaires qui ont pris sur elles de parler du centre à leurs entourage et connaissances.

Au cours de l'année 2018, le centre DZIDUDU de Lomé a enregistré un effectif de 46 enfants dont 26 garçons et 20 filles. La réalisation des activités pédagogiques a connu la présence maximale de 52 enfants et minimale de 40 enfants.

Au cours de l'année trois écoutes ont été réalisées au profit de trois femmes à Avoutokpa. La première concerne une information relative au retrait de deux enfants du centre pour rejoindre leurs parents géniteurs qui vivent à Amouzoukopé. La seconde est une demande de conseil pour la planification familiale. Et la dernière est liée à une demande de permission de voyage pour un enfant à la fin des évaluations de fin d'année scolaire.

Concernant la première écoute, les enfants en question vivaient avec leurs grands-mères à cause des conflits conjugaux ; ils sont finalement retournés dans le cadre familial. Le BNCE-Togo a fait un suivi régulier des enfants grâce au service de l'Action Sociale de la localité.

Pour la deuxième écoute relative à la planification familiale, la dame a été référée au Centre Médico-Social d'Attitogon (localité située à 2km d'Avoutokpa).

2. Préparation et planification des activités pédagogiques

Au cours de l'année, au total 32 préparations pédagogiques ont été réalisées au centre DZidudu de Lomé. Le nombre de séances d'activités réalisées est de 828 grâce à 08

Situations clefs au profit du groupe mixte. Concernant les enfants identifiés pour l'accès au cours primaire leurs activités ont été réalisées avec la pédagogie classique à travers 20 préparations pédagogiques.

A Avoutokpa, 29 séances de préparation ont été faites. Lors de ces séances de préparation, la planification des activités a été faite, ce qui a permis de :

- Identifier 06 situations clefs.
- Elaborer 22 programmes hebdomadaires.
- Planifier 09 suivis familiaux pour les enfants.
- Préparer et organiser 05 réunions mensuelles des parents.

3. Activités pédagogique et suivi des enfants pour la mise en pratique des instructions reçues aux centres

Au centre Dzidudu de Lomé, les activités ont portées sur 08 situations clefs suivantes:

Situation clef N .1 : C'est la période du harmattan

Situation clef n°2: Les enfants mettent tout ce qu'ils ramassent par terre dans la bouche

Situation clef n°3 : Ces derniers temps les enfants du centre tombent régulièrement malade:

Situation clef N.4 : C'est la saison des pluies

Situation clef N.6 : C'est la période de la rentrée

Situation clef N.7 : La majorité des enfants du centre sont durs de caractère et récalcitrants

Situation clef N.8 :C'est la période des fêtes de fin d'année.

Au centre d'AVOUTOKPA, l'effectif des enfants inscrits au cours de cette année est de 52 dont 22 garçons et 30 filles. Les situations clefs développées sont :

Situation 1 : C'est la rentrée

Situation 2: les enfants ne connaissent pas la notion du temps.

Situation 3 : c'est la période de fête de fin d'année

Situation 4 : les enfants ne connaissent pas les moyens de placements

Situation clef 5 : C'est la période des fruits.

Situation clef 6 : C'est la saison des pluies.

Les autres activités pédagogiques réalisées : sont : l'Education Civique et Morale ; l'Eveil mathématique, l'Education Physique et Sportive ; les Travaux manuels, les Jeux, l'Eveil musical, la Pré Lecture, l'éveil scientifique et le Graphisme.

4. Appui nutritionnel

Pour assurer une meilleure alimentation aux enfants inscrits à l'éveil précoce de Lomé, des séances de collations sont organisées à leur endroit. Il s'agit de la préparation et du service des mets locaux aux enfants en vue de leur permettre d'avoir une meilleure croissance et de permettre à ceux dont les parents ont des difficultés de les nourrir de bénéficier dans la journée d'un seul repas équilibré. Au total 51 enfants ont bénéficié de ces repas composés de bouillie de pâtes alimentaires du riz d ignames avec sauce tomate, du petit poisson et des œufs Ces aliments ont aidé les enfants à bien se développer et à rester en bonne santé. Il faut préciser le nombre de collations organisées ainsi que le nombre de mères des enfants impliquées.

A l'instar du centre DZIDUDU, le centre d'éveil d'Avoutokpa offre des collations aux enfants. Ainsi 50 séances d'organisation, de préparation et de supervision de la collation à l'endroit de 52 enfants ont été organisées. Les menus programmés et préparés étaient :

- Bouillie de tapioca au lait
- Bouillie de farine enrichie
- Riz avec jus de tomate aux anchois (petits poissons fumés)
- Spaghetti au gras aux anchois
- Haricot accompagné de la farine de manioc et friture

5. Appui sanitaire

Le centre DZIDUDU dispose d'une infirmerie qui est dirigée par une infirmière dont la principale charge est de soigner les enfants et leurs mères. Les activités réalisées par l'infirmerie sont les suivantes :

- les consultations générales
- la prévention des vers intestinaux (déparasitage)
- la pesée
- le dépistage du diabète

Au total nous avons enregistré 80 patients ont été consultés. Il s'agit principalement des enfants du centre (nouveaux comme anciens) ; leurs mères ainsi que les membres du personnel du BNCE-Togo.

Les motifs de consultation sont : la toux, l'hyperthermie, Fièvre, Pâleur des conjonctives, Eruptions cutanée, Abcès, Céphalée, Pâleurs des conjonctives (anémie), Rhume, Douleur articulaire (crise drépanocytaire) Accès palustre simple, et d'autres infections. Les analyses médicales suivantes ont été prescrites et réalisées : la Goutte Epaisse (GE) ; NB ; TH.

Pour prévenir les vers intestinaux auprès des enfants, 90 enfants (40 enfants dont 25 garçons et 15 filles du centre DZIDUDU de Lomé et 50 enfants dont 32 filles et 18 garçons du centre d'Avoutokpa) ont été systématiquement déparasités.

La pesée des enfants selon une périodicité définie fait partie intégrante des activités de l'infirmerie. Cette pesée permet d'identifier précocement les enfants qui ont un déficit de poids afin d'y apporter des mesures correctives. Ainsi à Lomé, le poids des enfants est compris entre 9Kg - 18 kg. Au cours de la pesée, nous avons enregistré un (01) enfant (garçon) qui a un déficit de poids et selon nos enquêtes nous avons constaté que son déficit est dû à un manque d'appétit. Donc un stimulant d'appétit lui a été prescrit pour améliorer son poids.

Pour Avoutokpa, au total 50 enfants (32 filles et 18 garçons) ont été pesés. Leur poids est compris entre 12 kg - 17 kg selon leurs âges et tailles.

Dans le cadre de la commémoration de la journée mondiale du diabète, l'OMS a organisé un dépistage du diabète pour toute la population. Ainsi les enfants du centre DZIDUDU en ont bénéficiés. Au total 29 enfants ont été des bénéficiaires : - 11 filles de 2ans ½ à 5 ans - 18 garçons de 3 - 5 ans. Les résultats sont normaux et sont entre 0.66g/l - 1.10g/l (à jeûne et à poste prandiale).

Il faut préciser le centre d'Avoutokpa ne dispose pas d'infirmerie en son sein. Quand les enfants sont malades, ils sont ramenés à la maison auprès de leurs parents afin que ces derniers les conduisent au Centre Médico-Social d'ATTITONGON. Les frais de consultation sont pris en charge par les parents. Les motifs des consultations étaient entre autres la teigne, la toux, les vomissements et la fièvre..

6. Campagne de Sensibilisation et éducation pour la santé des mères portefaix dans les maisons portefaix et dans les quartiers à Avoutokpa

Au total 36 causeries ont été réalisées sur 07 lieux d'habitation des portefaix à savoir Fo Yovo kpmé, Kakanon kpmé, Edzézo kpmé, Sotomarey, Nyangan kpmé, Agbadahonou1 et Agbadahonou2.

Les thèmes développés sont entre l'insalubrité dans les maisons portefaix et les conséquences sur la santé, les risques du travail portefaix et les opportunités qu'offre le BNCE-TOGO aux jeunes filles portefaix, l'importance de l'école dans la vie d'un enfant et les méfaits de la violence sur les enfants.

Les campagnes de sensibilisations et d'éducation pour la santé des mères dans les quartiers à Avoutokpa n'ont pas été effectuées au cours de cette année par l'équipe du BNCE-Togo à Avoutokpa. Ce besoin a été couvert par les agents de santé communautaire formés par le ministère de la Santé

7. Renforcement scolaire pour les enfants en milieu portefaix et/ ou sortis de l'éveil précoce.

Au centre Dzidudu de Lomé, l'effectif des enfants identifiés pour l'accès au cours primaire au cours de l'année 2018 est de 20 dont 8 garçons et 12 filles. Avec ces enfants, des activités spécifiques sont organisées en vue de les préparer à mieux affronter les réalités auxquelles ils feront face quand ils auront accès au cours primaire. L'objectif général de ces activités est de les préparer pour l'accès au Cours Primaire Première Année (CP1).

En vue de les préparer à l'évaluation à mi-parcours, des révisions des activités pédagogiques qui ont été réalisées avec eux ont été faites.

Conformément à la planification, une évaluation a été faite aux enfants identifiés pour l'accès au cours primaire. Ils étaient au nombre de 22 dont 14 Filles et 8 Garçons. Ils ont eu à composer dans 7 matières qui sont graphisme ; éveil mathématique ; récitation ou chant ; pré lecture ; dessin ; expression langagière ; écriture ; dictée.

A Avoutokpa, Pour le compte de l'année 2018, l'effectif de ces enfants est de 16 dont 8 filles et 8 garçons. Les enfants identifiés pour l'accès aux cours primaires ont été évalués au cours de la période du 16 au 20 juillet 2018. Cette évaluation annuelle a été faite en vue de mesurer leur niveau d'assimilation. Au total 16 enfants ont participé à cette évaluation. Les enfants ont été évalués dans les matières suivantes : graphisme ; dictée lecture ; expression langagière ; éveil scientifique ; ECM ; santé ; éveil

Récit de vie d'une fille victime de viol

Je me nomme A. Samtou, je suis âgée de 15 ans et fait la classe de 4^{ème}. Un jour j'allais à l'école quand un conducteur de taxi moto de notre localité m'a rejointe et m'a remorquée pour l'école car mon papa est empêché ce jour. L'école est distante de chez nous d'environ 4km. A l'approche du village qui abrite le collège, le Zémidjan man a dévié vers la brousse. Arrivé à quelque part, j'ai sauté sur la moto et ai pris la fuite. Il a garé la moto et a couru d'après moi. Il m'a rattrapé et m'a violée malgré que je me sois débattue. Du retour à la maison j'ai informé mes parents qui ont alerté la Brigade territoriale. Il a pris la fuite et a abandonné sa famille pour rentrer au Ghana. 3 mois après l'accoucheuse nous informe que je suis enceinte lors du contrôle médical. Moi je ne savais pas car je n'avais pas commencé les menstruations. Papa a informé les parents de l'auteur qui par la suite n'ont rien fait jusqu'à mon accouchement. Quelques mois après, il est allé chez ses frères dans une ferme de Notse. Mon père a informé la Brigade qui l'a arrêté avec l'appui de la BT de Noste. Il est actuellement emprisonné à Atakpamé.

Je n'ai pas pu reprendre les classes cette année car ma mère est malade et donc ne peut pas garder ma fille. Lors de l'instruction, le Juge de l'instruction et des enfants de Badou m'a confiée au Bnce-Togo, qui m'a amenée auprès du psychologue du CHR. L'Agent du Bnce-Togo m'encourage à reprendre les études ; ce que je compte faire à la rentrée prochaine.

Dans tous les cas j'aime ma fille parce qu'elle est sortie de mes entrailles.

Je remercie surtout mes 2 parents qui me supportent sans menaces durant cette période difficile de ma vie.

mathématique et dessin.

Tous les enfants identifiés pour l'accès au cours primaire ont été dotés de fournitures scolaires composés de sacs d'écoliers, de cahiers, de livres etc.

8. Suivi mensuel des enfants à l'école et en famille

A Avoutokpa, au total 07 suivis ont été réalisés pour 07 enfants dans les quartiers Apégamé, Atitètidomé et Total. L'objectif était de connaître d'une part, les raisons de l'absence répétitive de 02 enfants, de s'assurer si les produits de teigne remis aux parents des enfants ont été réellement administrés à ceux-ci et, d'autre part vérifier si les enfants partagent les instructions reçues au centre aux parents et autour d'eux.

9. Réunions avec les parents de ces enfants pour qu'ils s'investissent dans le suivi scolaire de leurs enfants

Ces réunions ont pour objectif de rendre compte aux parents des différentes activités qui sont organisées avec leurs enfants au centre. Elles permettent également de renforcer les capacités des mères sur des sujets abordés avec les enfants à travers la reprise des situations clefs. Ainsi au total 06 réunions des parents ont été organisée au centre DZIDUDU.

L'ordre du jour des réunions a porté sur les comptes rendus des activités pédagogiques des activités réalisées avec les enfants au centre suivis des témoignages des mères. Ces témoignages tournent souvent sur les changements positifs obtenus par les mères auprès de leurs enfants. Le rappel des heures d'arrivée et de départ des enfants et la participation des mères aux activités du centre figurent parmi les points qui sont souvent inscrits à l'ordre du jour des réunions mensuelles.

Afin d'impliquer plus les parents dans l'éducation de leurs enfants, 03 réunions mensuelles ont été organisées à leur intention du centre d'Avoutokpa. Les points qui avaient été inscrits à l'ordre du jour sont les suivants :

- Présentation de la nouvelle éducatrice
- Compte rendu des activités réalisées avec les enfants
- Rappel de la contribution financière des parents à la collation.
- Discussion avec les parents des enfants identifiés.
- Participation des mères aux activités du centre : préparation de la collation.
- Information sur l'évaluation des enfants.
- sensibilisation sur les cas d'abus récurrent dans le village.
- Eveiller la conscience des mères pour éviter le doublon par rapport aux produits de déparasitage.
- Discussion par rapport à l'organisation de la fête de Noël.

IV. PREVENTION ET ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS FACE A LA JUSTICE

1. Identification et accompagnement des enfants en conflit avec la loi

L'antenne des plateaux du BNCE-Togo au cours de l'année 2018 a identifié et accompagné 41 Enfants en conflit avec la loi alors qu'à Lomé et dans la région Maritime environ 125 enfants ont été identifiés.

Au cours de la période, 124 visites d'observation dans les prisons civile de Tsévié, Vogan, Aneho, Kpalimé, BPM, Notsé, Atakpamé, Glito, Kougnohou et dans les brigades et commissariats ont été réalisées.

Le BNCE-Togo a accompagné (10) dix filles victimes de viol et 01 une fille victime d'abus sexuel. Elles ont été référées par Juges des enfants des tribunaux et les Directions Préfectorales d'action sociale.

Les enfants ont bénéficié d'appuis en produit d'entretien et d'hygiène corporelle, des appuis en vivres, des appuis vestimentaires et d'autres ont bénéficié des prises en charge médicales et psychologiques au Centre Hospitalier Régional d'Atakpamé.

2. Appui judiciaire

45 enfants en conflit avec la loi sont assistés en instruction devant les tribunaux d'Atakpamé et de Lomé.

15 enfants en conflit avec la loi dont ont été assistés au cours de 15 audiences à Lomé, Atakpamé et Badou.

05 garçons ont bénéficié de la réparation de dommages aux victimes par le BNCE-Togo. Cela a facilité leur libération provisoire.

3. Renforcement des compétences de vie courantes et soutien à la réintégration communautaire

Au cours de l'année 2018, l'antenne du BNCE-Togo Atakpamé a assuré 43 écoutes individuelles au profit de 40 Enfants en conflit avec la loi et 13 écoutes collectives au profit de 34 ECL à la prison d'Atakpamé et de Notse. A la Brigade pour mineurs de Lomé, 52 écoutes collectives ont été réalisées et 100 écoutes individuelles.

20 séances de causeries éducatives à l'endroit des enfants sur les thèmes suivants :

- *Hygiène corporelle et du milieu*

- *La délinquance juvénile*
- *Le comportement de l'enfant en société*
- *les MST/IST : leur transmission et prévention*
- *Le vol et ces conséquences*
- *Le Viol et ces conséquences*
- *Les droits de la victime*
- *Les peines encourus en cas d'infraction*

Pour divertir les enfants détenus et développer leurs capacités intellectuelles nous faisons des jeux avec eux. Pour se faire nous avons mis à leur disposition des jeux comme Puzzle qui consiste à recomposer les 500 pièces d'un cheval dans une prairie, ils jouent au Ludo et à la carte.

116 enfants en conflit avec la loi ont été libérés et réinsérés en famille. 12 garçons ont été placés en institution.

4. Réinsertion scolaire ou professionnelle

03 enfants en conflit avec la loi sont inscrits en menuiserie d'aluminium, couture floue et coiffure dame à Atakpamé et Kpové. Un garçon, auteur de vol a été placé au village renaissance de Yao kopé pour une période 3 mois avant son intégration familiale.

82 recherches de parents ont été effectuées dans les localités de lomé, Aneho, Vogan, d'Atakpamé, Datcha, Johnson kopé, Amou oblo, Atsidzin, Kessibowawa, Kougnohou, Tado, Wahala, Kalabè, Kpovégan, Amou oblo, Sodo, Anié, Hihéatro et Imoussa. L'antenne a effectué aussi 28 recherches de victimes.

5. Suivi des enfants

- 95 suivis familiaux ont été réalisés à lomé, kpalimé, tsévié, vogan, aného, Anié, Kpovégan, Kougnohou, Efoukpa, Kessibowawa, Wahala, Tado, Kalabè, Amou oblo, Sodo, Johnson kopé et Atakpamé.
- 47 suivis professionnels ont été réalisés.
- 22 suivis scolaires ont été réalisés.

V. MOBILISATION DES RESSOURCES

Le Bureau national catholique de l'Enfance du Togo a atteint les résultats au cours de l'année 2018 grâce au partenariat avec les acteurs locaux et internationaux.

Les activités ont été réalisées grâce au financement de :

- Missio à travers le projet enfants trésors « **Protection et Promotion des droits fondamentaux des enfants à travers l'éveil précoce à Lomé et à Avoutokpa des enfants à risque ou victime de maltraitance issues du milieu portefaix et/ ou des enfants en situation d'extrême pauvreté** »,
- L'Agence Française de développement avec le soutien du Bureau International catholique de l'enfance dans le cadre du projet « **Enfance sans barreaux** »
- L'appui financier de l'institut sœurs de saint François d'Assise à travers le projet « **Appui à la réinsertion et au renforcement du statut des filles et des femmes victimes d'exploitation sexuelles et/ou vulnérables en milieu portefaix** »
- **Unicef** à travers le renforcement de la justice pour mineurs.

Toutefois, les activités ont manqué de moyens financiers ce qui a fait reporter certaines actions.

VI. LES DIFFICULTES ET PERSPECTIVES

1. Difficultés

De façon globale, les difficultés rencontrées cette année sont de trois ordres. La première difficulté est relative à la situation politique du pays et la seconde difficulté est relative au non collaboration des bénéficiaires. La troisième difficulté est liée au fait que nous n'avons pas pu mobiliser les ressources financières nécessaires pour la réalisation de toutes les activités prévues.

- Les séries marches de l'opposition pour réclamer les réformes institutionnelles et constitutionnelles ont énormément perturbé le déroulement des activités.
- L'effectif réduit des éducatrices (de 4 à 2) rend difficile la réalisation des activités, plus particulièrement celles des suivis scolaires et familiaux.
- A cause de la période des champs, certaines mères ont du mal à abandonner leurs champs pour venir aider à la préparation de la collation ; ce qui fait que tout le travail repose sur les éducatrices

- Le retard dans l'organisation et la réalisation du renforcement de capacités des éducatrices en vue d'harmoniser les pédagogies au niveau des 2 centres.
- L'implication partielle des parents dans l'éducation des enfants.
- Manque de produits pour les enfants en cas de fièvre ; de toux ou de maladie.

2. Les approches de solutions

- Identifier d'autres partenaires financiers et développer des stratégies de mobilisation de ressources au niveau local
- Sensibiliser plus les parents sur l'importance de leur implication dans l'éducation des enfants.
- Renforcement de capacités et en ressources humaines (stagiaires ou bénévoles ou volontaires) de l'équipe d'Avoutokpa
- Achat des produits.
- Sensibiliser plus les parents sur l'importance de leur implication dans l'éducation des enfants.

Conclusion

Le BNCE-Togo développe les activités en impliquant les bénéficiaires selon l'approche participative. Cette méthodologie est basée sur la confiance en l'autre, la valorisation des compétences de l'autre et la socialisation. Ce qui a permis aux enfants en conflit avec la loi de développer leur potentiel et d'être réintégré en société où ils sont aujourd'hui des acteurs de développement.

Ces actions ont été une réussite grâce à la collaboration et la synergie d'action avec les acteurs non étatiques et étatique intervenants dans la protection des enfants. C'est en poursuivant cette collaboration que tous contribuent à la mise en place d'un environnement protecteur des droits des enfants qui est une garantie pour leur bien-être et développement.

BNCE-Togo dit Merci, merci à tous ceux qui ont pris part aux différentes initiatives de l'année 2018.

Comptant sur l'engagement de tous pour la cause des enfants, nous développerons d'autres actions en faveur de la promotion et de la sauvegarde des droits des enfants en 2019.